L'Homme en or

Sylvie Mokhtari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25793>

DOI : [10.4000/critiquedart.25793](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25793)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « L'Homme en or », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25793>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

L'Homme en or

Sylvie Mokhtari

- ¹ Tel qu'il est envisagé par ses deux principaux auteurs – le philosophe Richard Shusterman et son « compagnon de jeu et complice créatif » l'artiste Yann Toma –, ce conte philosophique revisite les temps forts de performances gestuelles, sensorielles et photographiques vécues par le corps pensant et sensible de « l'Homme en Or ». L'Homme en Or est l'authentique avatar de Richard Shusterman lui-même, praticien réfléchissant en filigrane sur sa propre transformation et sur l'expérience qui en découle. En ressort l'expression d'« une conscience incarnée » et le récit d'une « pensée ancrée dans le corps », comme en témoigne le philosophe, principal narrateur et acteur du récit. Progressivement, la création de cet alter ego, à la fois sujet et modèle de l'expérience artistique, permet au philosophe de réfléchir sur l'incarnation quasi mystique de cet Homme en Or guidé par Yann Toma, et faisant surgir le façonnement d'un « soi créateur » nourri par les fondements du Tao : « mon soma, ainsi habité et transformé, me donna accès à de nouvelles formes d'expériences et à de nouvelles potentialités esthétiques » (p. 9), confie-t-il à plusieurs moments du récit. L'Homme en Or est ainsi né, autour de 2010, de la pratique artistique de Yann Toma, créateur de « flux radiants » et de la rencontre avec l'inventeur de la soma esthétique. L'amour absolu et la peur sont les deux « grandes forces [qui] guident l'Homme en Or » (p. 58). Le lecteur en suit pages après pages le vécu, les mouvements, les postures, le comportement, « bref, l'expérience », comme le précise Richard Shusterman. Les « flux radiants » de Yann Toma capturent et restituent visuellement l'énergie et l'aura de son modèle l'Homme en Or, en épousant les contours du corps avec la lumière électrique et en dessinant le tracé de cette aura grâce aux lampes utilisées de nuit. « Les lampes qui galvanisent son apparition dorée ne tirent leur énergie esthétique que du contraste qui les oppose à l'ombre environnante » (p. 90). Ainsi Yann Toma réussit-il à capturer les Somaflux (p. 91) généreusement illustrés dans le livre. Richard Shusterman prête son corps au photographe et raconte comment « l'artiste-chaman qu'est Yann Toma [l']a guidé pour que l'Homme en Or vienne au monde, en lui offrant un vêtement d'or et d'énergie » (il s'agit en réalité de combinaisons ayant appartenu aux parents de Yann Toma, qui travaillaient au Ballet de l'Opéra de Paris). Porté en début de récit par l'esprit de Wu Xiaoxing, déesse de la danse, qu'il voyait comme sa mère et comme l'amante

divine, l'Homme en Or rencontre à la fin du livre Wanmei (« Parfaite ») qui incarne à elle seule toutes les beautés, « figure aimée et aimante qu'il avait longtemps cherchée » (p. 89).